

18 octobre 2019



REPÈRES

Le Festival du cinéma méditerranéen s'ouvre ce vendredi soir à Montpellier avec la projection de *Adults in the Room* de Costa-Gavras. Jusqu'au 26 octobre, il va effeuiller son gargantuesque programme cinéophile, principalement au Corum, son cœur battant, si ce n'est sa mer intérieure dont chacune des salles serait un rivage qui pour le documentaire, qui pour le long métrage inédit, qui pour le classique retrouvé... Fort d'un nouveau président, Leoluca Orlando, le maire de Palerme, qui ne va pas manquer de partager ses positions fortes (sur les migrants notamment), le Cinemed affirme plus que jamais son engagement. Du côté des peuples. Du côté de tous les publics aussi. www.cinemed.tm.fr

Le festival dirigé par Christophe Leparc s'ouvre avec "Adults in the Room" ce soir à 20 h 30 à l'opéra Berlioz, au Corum.

WILD BUNCH / J.-M. MART

« Le festival de tout le monde »

CINEMED Le point sur la 41^e édition du Festival du cinéma méditerranéen avec son directeur Christophe Leparc.

Propos recueillis par
Jérémy Bernède
jberneade@midilibre.com

Le 41^e Cinemed s'annonce politique, voire engagé !

Un peu, naturellement. Les cinéastes de la Méditerranée parlent de ce qui les préoccupe, et on ne peut pas dire que ce qui se passe alentour soit toujours très gai ! Les sujets de société affleurent donc dans toutes les sélections, en particulier dans la sélection officielle où les questions de la transmission, la filiation, la famille et la femme sont centrales... Mais le premier symbole, c'est bien sûr Costa-Gavras qui fait ce vendredi soir l'ouverture avec *Adults in the Room*, un film extrêmement critique

sur le rôle de l'Europe dans la crise grecque. Mais les rétrospectives ont aussi des échos politiques, que ce soit celles de l'icône féministe et antifasciste Anna Magnani, du chef de file de la nouvelle comédie italienne Paolo Virzi ou d'André Téchiné.

Vous dites quelque chose à consacrer ainsi des rétrospectives aux piliers du cinéma méditerranéen : la France et l'Italie ?

On réaffirme nos fondamentaux, clairement ! Mais il faut y ajouter l'Égypte, très grand pays de cinéma dont l'industrie s'est effondrée mais qui se réinvente grâce à de jeunes producteurs comme Mohamed Hefzy sur lequel nous faisons aussi un focus. S'agissant d'André Téchiné, c'est absolument remarquable la ma-

nière qu'il a de se saisir de sujets de société importants (la guerre d'Algérie, l'épidémie du sida, la radicalisation, etc.) par le truchement de ses personnages, en nous prenant aux tripes !

André Téchiné n'est-il pas le cinéaste idéal pour le Cinemed dans sa manière d'être à la fois exigeant et populaire ; ce qui est votre souci permanent ?

Effectivement ! Du reste, Téchiné a un rapport très intéressant à son œuvre en ce sens que, pour lui, si son film n'a pas marché, c'est qu'il l'a raté. Être populaire n'est pas un gros mot pour lui, c'est atteindre le plus grand nombre. Et, oui, cela résonne en nous : nous programmons un maximum de films dans des genres différents dans

l'idée de toucher un maximum de personnes, que chacun s'y retrouve et que tous s'émerveillent ! Nous voulons sincèrement que le Cinemed soit le festival de tout le monde.

La comédie est également de la fête ?

Oui, hors compétitions avec les avant-premières notamment de *Play* d'Anthony Marciano avec Max Boublil, *Une belle équipe* de Mohamed Hamidi avec Sabrina Ouazani et *Docteur ?* de Tristan Séguéla avec Michel Blanc. Ces avant-premières nous permettent d'élargir le spectre de notre offre, car on n'a pas la chance de dénicher tous les ans un film comme *Tel Aviv On Fire* de Sameh Zoabi qu'on avait eu l'an dernier en compétition. Encore une fois, l'actua-

lité des films d'auteur est plutôt sérieuse mais on n'oublie jamais la comédie !

Ni le fantastique d'ailleurs qui déborde de la "Nuit en enfer"...

C'est vrai ! *La Nuit en enfer* est depuis quelque temps à l'Utopia, et ça sera encore très bien cette année, mais nous avions envie de relancer nos séances de 22 h avec une spécificité bizarre, décalée... Au Cinemed, on conserve cette liberté de pouvoir tester des choses, il faut continuer de le faire, et on espère avec cette proposition nouvelle attirer un autre type de public. On y verra en avant-première *In the Room*, une copie restaurée d'*Action mutante* d'Alex de la Iglesia et l'inversion intégrale de *Irréversible*. Pas rien !